

Stéphane Baud partage son tour du monde à vélo

Déjà deux ans et demi que Stéphane Baud a entamé son tour du monde à vélo, au départ de Loudéac. À son compteur : 36 000 kilomètres et autant de milliers de souvenirs. Coup d'œil dans son rétroviseur.

Carnet de voyage

C'était le 1^{er} avril 2017. Le Loudéacien Stéphane Baud s'élançait dans un périple hors normes. Une seule idée en tête : parcourir cinq continents, en cinq ans, avec pour seul compagnon sa bicyclette. Pourtant, cette aventure, il ne la joue pas vraiment perso. Bien au contraire. Il ne se lasse jamais de la partager avec ceux et celles restés sur le continent. Mercredi 31 décembre, le globe-trotter, actuellement à l'île de La Réunion en a profité pour souhaiter « **une bonne année 2020 aux Costarmoricains** ».

L'occasion de jeter un coup d'œil dans son rétroviseur... Et de nous faire profiter de enseignements tirés de cette aventure hors du temps : « **Aujourd'hui, mon regard sur le monde est complètement différent. En Europe, on est baignés dans une culture du travail et de l'argent. En Asie centrale, j'ai découvert des priorités différentes. Les habitants essaient plutôt de trouver à manger, défendre leur casse-croûte et éviter les guerres.** »

Un environnement bien loin de l'exaltation parisienne, où le Loudéacien a travaillé quinze ans. « **Ma vie était rythmée par mon travail, le chiffre d'affaires, les objectifs...** »

Hors de la société de consommation

Stéphane Baud est soulagé d'avoir tourné cette page en sillonnant la terre. « **J'ai beaucoup appris sur moi. À commencer par vivre différemment. Je suis désormais capable de vivre avec 20 kg d'affaires, alors qu'il y a vingt ans il me fallait un grand écran, le dernier téléphone, un lave-linge et tout le confort... Aujourd'hui, je n'ai besoin de rien de tout cela. Je suis hors de la société de consommation. Je vis avec trois tee-shirts, trois caleçons et une paire de baskets. Avant, il me fallait une dizaine de paires de baskets et j'étais capable d'acheter dix chemises d'un coup !** »

Et la technologie dans tout cela ? « **J'ai explosé mon ordinateur en Australie. Je n'avais pas de films à regarder sous ma tente le soir. Je m'en suis passé pendant deux mois. Avant, je n'aurais jamais imaginé en**



La monture de Stéphane Baud a droit à un check-up complet en ce début d'année.

PHOTO : STÉPHANE BAUD

être capable... »

Ce changement radical de mode de vie est loin d'être un exploit à ses yeux. Il est persuadé qu'« **on peut tous vivre différemment. Il faut cesser de penser qu'il faut absolument posséder une belle voiture et un beau téléphone pour être heureux.** » Le Loudéacien raconte avoir croisé à plusieurs reprises « **des gens qui ne possédaient rien et ils n'étaient pas plus malheureux que d'autres.** »

Aujourd'hui, le baroudeur se targue de posséder l'une des plus grandes richesses : le temps ! « **Je prends le**

temps de vivre. Avant, je ne supportais pas de faire dix minutes de queue dans un supermarché. Aujourd'hui, je suis capable d'attendre un visa dans une ambassade toute une matinée. Je vais simplement m'asseoir dans un fauteuil et je vais lire. »

Dans quelques semaines, Stéphane Baud mettra le cap vers l'Afrique. Et ne pose aucun enjeu dans son voyage. Si ce n'est peut-être que de faire place belle à la découverte de paysages mais aussi de rencontres dont il se nourrit depuis son départ. À

l'étranger seulement... Car il regrette d'« **avoir parcouru des milliers de kilomètres en France, à vélo, sans que jamais personne ne me propose un café ou un thé...** »

Isabelle SIGOURA.

Site internet : www.unveloautourdu-monde.com. **Facebook :** <https://www.facebook.com/unveloautourdu-monde/> **Instagram :** <https://www.instagram.com/unveloautourdu-monde/>